

XXI Congrès de l'Internationale Socialiste

Paris, 8-10 novembre 1999

Discours par

**OUSMANE TANOR DIENG**

**Premier Secrétaire du Parti Socialiste du Sénégal**

**Vice-Président de l'Internationale Socialiste**

Vérifier au moment de la remise

## Le socialisme démocratique au XXI<sup>e</sup> siècle

Le Congrès que tient en ce moment l'Internationale socialiste sera assurément marqué d'une pierre blanche par ses historiens et ses annalistes. Il survient, en effet, à un moment de double achèvement : celui d'un siècle et d'un millénaire.

Le siècle, qui se clôt, aura été riche d'événements historiques de portée exceptionnelle : la Première Guerre Mondiale (1914-1918) ; la Révolution d'Octobre 1917 avec ses immenses conséquences ; la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945), qui a modifié les rapports de force dans le monde et entraîné, dans un premier temps, sa bipolarisation ; la naissance du mouvement des non-alignés regroupant, pour l'essentiel, les pays du tiers-monde ; l'avènement de jeunes nations à l'indépendance dans le sillage de la dislocation du colonialisme ; la naissance et la consolidation du système des Nations Unies ; les regroupements régionaux de caractère économique ou politique.

Mais le XX<sup>e</sup> siècle a vu aussi la chute du Mur de Berlin, entraînant celle du bloc socialiste, la disparition de l'URSS — la Russie étant quasiment réduite à ses limites médiévales, le renforcement de l'Union européenne qui, de bloc économique, tend à devenir une force politique de premier plan, l'avènement du Japon, puis des dragons asiatiques, enfin de la Chine au rang de véritables puissances économiques, la naissance d'une Afrique indépendante, qui peine mais reste debout, et qui vient d'être libérée des derniers vestiges de la domination raciale, l'affirmation de puissances sous-régionales.

Aujourd'hui, à la fin de ce millénaire, le visage du monde, s'il a beaucoup changé, reste contrasté. Il est marqué, en effet, par une mondialisation/globalisation sans précédent et, en même temps, par une diversité exceptionnelle. Le socialisme démocratique au siècle prochain dépendra de ce

que nous sommes capables d'entreprendre pour maîtriser ces deux phénomènes en apparence contradictoires.

### **1. Domestiquer la mondialisation/globalisation**

Comme l'a bien montré Francesco di Castri, la mondialisation désigne l'action simultanée de forces uniformisantes (circulation des produits et des capitaux) sur des éléments différents (sociétés, Etats, écosystème). Phénomène extrêmement complexe, elle résulte d'une multitude de facteurs non homogènes qui entremêlent le commercial et l'économique, le technologique et le politique, l'écologique et le culturel. Selon la vision que nous en donne le Président Abdou DIOUF, Président du Parti Socialiste, « Elle peut être décrite comme l'extension à l'échelle de la planète d'un processus complexe et inégal d'unification, sous l'égide exclusive de l'économie de marché, de tous les segments des activités traditionnelles des nations et des Etats : commerce, flux financiers, organisation et production économiques, communication, culture et

environnement. » Ainsi brossée, la mondialisation est une réalité objective, historique, qui comporte des aspects positifs et négatifs.

✦ Elle offre aux pays faiblement développés des occasions d'accéder, s'ils acquièrent des avantages concurrentiels dans certains secteurs, à un marché mondial où le protectionnisme a moins cours que par le passé. Une croissance rapide peut être obtenue au prix du développement d'une stratégie économique, commerciale et managériale, adaptative. La révolution des technologies de l'information et de la communication, par les contacts transfrontaliers qu'elle permet, favorise une meilleure interpénétration des pays et des peuples. Le savoir se démocratise, notamment grâce aux multiples usages de l'internet.

Mais il y a le revers de la médaille. Les désordres financiers et économiques sont devenus plus difficiles à contrôler, parce qu'ils revêtent une dimension mondiale. La

disparité des taux de croissance d'un pays à un autre, voire d'une région du monde à une autre, et la marginalisation de certains pays, et même de régions entières, continuent de susciter de légitimes inquiétudes. Le contraste s'accroît entre la paupérisation des uns et l'enrichissement des autres. L'affaiblissement des États, les migrations massives, surtout du sud vers le nord, et les problèmes relatifs à l'environnement, accentuent la configuration d'une mondialisation incontrôlée et sauvage.

Mais, dans le même temps, jamais autant qu'en cette fin de millénaire, et spécialement durant les décennies 80 et 90, le monde n'a été si divers, si éclaté, si exposé à la fission des forces centrifuges des nationalismes, des explosions identitaires, des dérives ethniques, et cela sur tous les continents. Voilà qui montre que si la diversité peut, en un sens, être désirable et souhaitable, voire nécessaire, elle peut être aussi, lorsqu'elle fait l'objet d'une apologie aveugle, la source de malheureuses déviations.

Devant une telle situation, les socialistes ne doivent ni céder à la fatalité, ni renoncer à toute tentative de domestiquer la mondialisation pour la mettre au service de l'Homme. Dans cette optique, l'Internationale socialiste pourra, davantage que par le passé, jouer un rôle essentiel. En effet, alors qu'en termes purement économiques, l'Union européenne est devenue la première puissance mondiale, nombre de ses gouvernements — et parmi les plus importants — sont dirigés par des partis sociaux-démocrates. C'est pourquoi on peut espérer qu'au siècle prochain, la social-démocratie sera l'une des principales forces dirigeantes du monde, dont elle contribuera, d'une manière fondamentale, à orienter le destin vers un monde plus solidaire et plus équitable.

## ✦ 2. Pour un monde plus solidaire et plus équitable

L'existence d'une Europe largement social-démocrate est un facteur de premier plan pour la constitution d'un monde à

la fois plus solidaire et plus équitable. Mais elle ne pourra assumer ce rôle que si les gouvernements d'abord définissent, sur le plan national et européen, des politiques vigoureuses de régulation pouvant empêcher ou limiter l'accentuation des fractures sociales entre riches et pauvres, ainsi que l'érosion de certaines valeurs fondamentales comme la solidarité et l'équité.

Mais on ne peut être solidaire à l'intérieur et égoïste à l'extérieur. Nous attendons donc de la social-démocratie européenne **qu'elle assume davantage son destin internationaliste en étant plus solidaire vis-à-vis des pays pauvres, singulièrement africains, qui restent exclus des**

**bénéfices de la croissance.** *Je parle d'une véritable solidarité qui n'est ni compassion, ni charité mais la prise en compte effective de l'interdépendance humaine en tenant les diversités culturelles et les aspirations verticales.*  
Le monde actuel est encore marqué par trop d'inégalités :

près d'un milliard d'hommes et de femmes sont mal nutris et ne disposent pas d'eau potable, tandis que plus de deux milliards de personnes n'ont pas accès à l'électricité, que

*Note: attention beaucoup sur que ces chiffres ne sont pas de la dernière minute, qui sont en fait quand on se réfère à la dernière fois que l'on a vu ces chiffres...*

l'analphabétisme frappe le quart de l'humanité, qu'un cinquième des hommes contrôle les 4/5<sup>e</sup> des biens de la terre et qu'enfin moins de 300 personnes possèdent l'équivalent du revenu annuel de près de la moitié de la population mondiale. La pauvreté et l'exclusion, loin d'être marginales, sont monnaie courante, et tendent à s'accroître dans certains cas.

Les socialistes se battent pour que ce monde, au siècle prochain, change considérablement en devenant, en même temps plus solidaire, plus équitable. A cet égard, la coopération, notamment nord-sud, doit évoluer en se réformant pour intégrer, à l'échelle internationale, les valeurs essentielles de la social-démocratie. C'est pourquoi l'un des défis que nous devons relever est de favoriser l'avènement d'une véritable démocratie internationale dans les rapports entre nations, entre peuples et entre Etats.

Dans cette perspective, une évolution qualitative du fonctionnement du système des Nations Unies, ainsi que des

institutions de Bretton Woods, est souhaitable. Certaines règles de fonctionnement de ces institutions sont devenues largement inadaptées à un monde qui s'est beaucoup transformé et qui aspire à plus de justice et de démocratie dans les relations internationales. C'est là une mission essentielle, en parfaite adéquation avec ses idéaux, que la social-démocratie internationale devrait pouvoir se fixer pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Il en est de même de la défense des droits humains fondamentaux, de la bonne gouvernance et de la gestion vertueuse des biens publics, ainsi que de la lutte contre les détournements et la corruption.

### **3. Pour un socialisme au service des citoyens**

Nous pensons qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, le socialisme doit rechercher avant tout le plein épanouissement des citoyens. Le citoyen d'aujourd'hui est plongé, pour reprendre l'expression de Mac Luhan, dans un village global. L'État national, s'il reste son interlocuteur immédiat, a cessé d'être son horizon

naturel. Le monde devient une *cité-monde* qui propose, grâce aux réseaux modernes de communication, une même lecture du destin collectif.

Nous croyons que le socialisme ne doit pas seulement s'adapter à ce mouvement, mais qu'il doit l'accompagner, l'anticiper et le diriger vers la réalisation de ses propres idéaux. Ainsi le socialisme doit-il proposer **une citoyenneté mondiale** ancrée dans les valeurs fondamentales de la démocratie. C'est à condition d'être à l'écoute du citoyen que le socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle pourra se consolider et se renouveler tout en restant fidèle à sa vocation. Mais il ne faut pas perdre de vue que les citoyens, tout en étant ouverts au monde, souhaitent en général demeurer enracinés dans leurs propres repères identitaires.

#### **4. Ouverture et enracinement**

La conscience d'une identité nationale, et même locale, coexiste avec une vision globale qui recherche, en partie consciemment, l'uniformisation des valeurs, des normes et des conduites. Cette tendance lourde, que porte la mondialisation, appuyée sur l'exaltation de la force et de la concurrence – comme si elles étaient des fins et non de simples moyens – pourrait entraîner un ferment mortel pour les identités culturelles, pourtant si précieuses dans leurs diversités.

Dès lors, au siècle qui vient, ce sera l'une des tâches majeures de la social-démocratie internationale de montrer, par des approches appropriées, qu'à l'épreuve du devenir historique, « il n'est pas de société qui n'opère, sans cesser d'être elle-même, des recompositions pour s'adapter à des environnements nouveaux et, par là, s'enrichir et se fortifier ».

Les socialistes devront donc se préparer à des changements de plus en plus profonds dans le rôle et le fonctionnement de l'Etat, dans la vie économique, dans le contenu de la citoyenneté, dans les rapports entre citoyens de plusieurs pays, dans la culture, bref, dans toutes les activités humaines. Les socialistes apprendront à conduire ces changements et à les maîtriser sans qu'aucun d'eux, dans son propre pays, ne renonce à ce qu'il est comme produit de son histoire, comme identité historique, ni à ce qu'il tend à devenir comme partie prenante d'une même histoire mondiale. Il faudra donc **s'ouvrir au monde** tout en restant **enraciné dans son monde**, pour paraphraser un mot célèbre du Président Léopold Sédar SENGHOR, fondateur du PS du Sénégal.

## **5. Relever le défi du plein emploi**

Le chômage massif est un facteur délétère pour la cohésion sociale à l'intérieur comme à l'extérieur des Etats. C'est pourquoi la social-démocratie doit relever le défi majeur

de développer des politiques permettant de réaliser le plein emploi. La gauche ne doit pas accepter l'idée que la recherche du plein emploi serait antinomique à celle d'une ~~lutte contre les inégalités~~ <sup>lutte contre les inégalités</sup> ~~politique économique~~. Il est donc nécessaire d'encourager l'innovation et la compétitivité, le développement de nouveaux secteurs porteurs de croissance et les investissements, la mise en œuvre de politiques fiscales adaptées, le développement des technologies nouvelles, en reliant toutes ces mesures à la recherche du plein emploi.

Le plein emploi constitue un élément important d'humanisation de la société dans la mesure où il entraîne le recul de la misère et atténue les fractures sociales. Dès lors, il convient de favoriser une croissance pourvoyeuse d'emplois. Mais celle-ci sera impossible sans des efforts substantiels pour une éducation et une formation de qualité, accessibles au plus grand nombre : hommes et femmes. Celles-ci doivent, à cet égard et à bien d'autres, faire l'objet d'une attention particulière en vue d'assurer leur plein épanouissement.

## 6. Pour l'épanouissement des femmes

Dès sa naissance, le socialisme, plus que tout autre courant de pensée, s'est montré sensible au progrès économique et à l'émancipation politique et sociale des femmes. Et, à la vérité, les socialistes ont toujours été à l'avant-garde dans ces deux domaines. Mais il s'agit, dans le siècle qui vient, d'aller plus loin encore et de faire des progrès décisifs **vers la réalisation de l'égalité complète entre l'homme et la femme dans tous les segments de l'activité humaine.** Les études très consistantes menées, ces dernières années, sur la question du genre et son rapport au développement, ont achevé de nous convaincre que l'épanouissement intégral de la femme n'est pas seulement une nécessité économique, politique, sociale et culturelle, mais il est la condition même du plein épanouissement de l'humanité tout entière.

Il conviendra alors que les socialistes, partout, encouragent toutes les initiatives et décisions d'ordre institutionnel et politique permettant de faire progresser la cause des femmes, que l'on peut considérer, à bon droit, comme celle de toute humanité.

### **7. Vers une Internationale plus ouverte et plus solidaire**

À partir des années 70, plusieurs partis d'obédience socialiste, issus de pays en voie de développement du sud, ont rejoint l'Internationale socialiste et y jouent un rôle appréciable. Le PS du Sénégal s'honore d'avoir été le premier parti africain admis au sein de l'IS.

Nous pensons qu'au siècle prochain, l'Internationale devra être davantage ouverte aux pays du sud pour s'enrichir encore plus de la diversité des expériences et des cultures constitutives du patrimoine commun de l'humanité. C'est là

une voie obligée pour aborder, dans la richesse et l'espérance communes, les rivages du XXI<sup>e</sup> siècle.

En devenant plus ouverte, l'Internationale socialiste s'engagera dans la voie d'une solidarité plus active envers le sud, et spécialement envers l'Afrique noire, que l'on doit aider à se débarrasser du poids écrasant de la dette. Car, en tant que socialistes, nous croyons que l'on ne pourra assurer nulle part la durabilité d'un modèle de développement, même social-démocrate, si l'on ne s'efforce pas d'apporter des réponses mondiales à des problèmes mondiaux. Or, c'est l'évidence, l'Internationale socialiste est mieux placée que quiconque pour, en alliant le pragmatisme et l'élan de générosité, l'efficacité et l'humanisme, aborder d'un point de vue mondial les grandes questions de l'humanité et leur apporter les solutions humainement et socialement les plus acceptables parce qu'en accord avec ses idéaux. Alors, elle accomplira au siècle prochain son destin tout en restant fidèle à sa vocation.

Nous disons donc non à l'économie administrée mais nous disons également non au néolibéralisme doctrinaire. Le socialisme doit approfondir la relation entre l'individuel et le collectif dans une vision reposant sur la démocratie, la liberté, la solidarité et la responsabilité.

Dans ce cadre, nous pensons que l'Etat a notamment quatre fonctions fondamentales : l'anticipation stratégique, l'impulsion économique et sociale, la régulation, la cohésion sociale. Ainsi, l'Etat vecteur stratégique permet, dans un cadre de dialogue et de partenariat, l'élaboration et la mise en oeuvre de stratégies pour le développement durable dans la société du XXIème siècle. L'Etat, force d'impulsion, incite et encourage les domaines et secteurs porteurs de l'économie et de la société. L'Etat régulateur garantit un environnement clair et stable pour les acteurs économiques et sociaux. Enfin, l'Etat garant de la cohésion sociale, veille à empêcher toute fracture entre ceux qui peuvent s'intégrer dans la nouvelle société et ceux qui risquent d'en être exclus.

### **Chers Camarades,**

Cette société solidaire exige un environnement international plus équilibré dans les rapports Nord - Sud, et un monde plus juste et plus humain.

C'est ainsi que si la constitution de grands ensembles régionaux a enregistré d'importants résultats, elle doit encore être renforcée et consolidée notamment dans les pays du Sud.

Un monde plus juste passe notamment par la diminution du fardeau de la dette des pays du Sud et l'accroissement de leur rôle dans le commerce international et l'économie mondiale . Dans ce cadre , les socialistes doivent veiller au respect des intérêts fondamentaux des peuples dans les négociations du "cycle du millénaire " au sein de l'Organisation Mondiale du Commerce .Un monde plus stable mais aussi moins inégalitaire et plus solidaire exige un nouveau cadre de régulation mondiale , ce qui implique de réformer et de renforcer les institutions internationales dans ce sens .

Dans cet esprit , une mondialisation maîtrisée et de progrès ne se résume pas à l'extension des zones de libre-échange et aux lois du marché . Elle a besoin d'une conception renouvelée des relations internationales fondée sur la coopération , le partenariat et le co-développement . A ce niveau , nous pensons qu'il est nécessaire de relancer sérieusement le partenariat euro-méditerranéen dans la logique de la Conférence de Barcelone .

Plus globalement , les socialistes doivent promouvoir au niveau régional et mondial , une nouvelle vision d'espérance , de tolérance , de paix , d'ouverture et d'échange entre les peuples à tous les niveaux .

Dans ce cadre , nous réaffirmons notre soutien au processus de paix au Moyen-Orient avec l'application intégrale des accords d'Oslo , et le droit du Peuple Palestinien à un Etat National avec pour capitale Al Qods .

## **Chers Camarades ,**

Notre engagement constant pour la démocratisation et la référence fondamentale dans notre action aux idéaux et valeurs socialistes confèrent à l'expérience socialiste marocaine le caractère d'un projet démocratique socialiste et pluraliste dans le contexte d'un pays en développement magrébin , arabe et africain.

Ce projet politique a impulsé l'évolution de la société marocaine de même qu'il s'est enrichi de cette dynamique à différents niveaux : la maturation progressive de l'exigence et de la culture démocratiques; la consolidation du socle de la démocratie avec l'approfondissement du rôle des institutions , des partis , des syndicats et autres acteurs sociétaux ; le renforcement de la société civile ; les acquis enregistrés en matière des droits de l'homme .

De même , notre projet économique et social a opté dès le départ , lors de notre première expérience gouvernementale des années 50 et sous l'impulsion de notre regretté Premier Secrétaire Feu Abderrahim Bouabid , pour le pluralisme économique et social .

Aujourd'hui et dans la fidélité à ces principes , notre projet a pour double ambition d'accélérer le développement de notre société , et de l'insérer de manière équilibrée et maîtrisée dans la société du XXIème siècle , celle de la mondialisation , de l'information et du savoir .

Nous savons que ce n'est pas facile . Mais nous avons la ferme conviction que la maturité de la société marocaine, ainsi que la volonté du peuple marocain et de sa jeunesse , permettent de relever ces grands défis , et d'initier un processus de réformes structurelles à même de nous mener vers la réalisation des ambitions de notre peuple à travers une dynamique de développement accéléré efficient et solidaire .

### **Chers Camarades ,**

C'est pour toutes ces raisons que , après quarante années d'opposition, nous avons répondu à l'appel de Feu Sa Majesté Hassan II et nous avons fait le choix du processus d'alternance , en tant que phase de transition nécessaire pour notre pays .

Aujourd'hui , ce choix a été solennellement confirmé par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI dans le premier discours du Trône inaugurant le nouveau règne .

Nous sommes fiers d'avoir participé à une succession constitutionnelle et sereine , dans un cadre de stabilité , de consensus interne et de soutien extérieur.

Nous oeuvrons pour la convergence entre la volonté d'un Roi jeune et social ; l'ambition du peuple marocain pour le changement , le développement et le progrès ; et l'engagement militant de notre parti socialiste et des forces nationales démocratiques et progressistes . Cette convergence est la clé de l'édification du Maroc moderne et démocratique du XXIème siècle , inséré dans son environnement magrébin , arabe , africain , euro-méditerranéen et mondial .